

en tête de laquelle viennent s'inscrire les présidents des cercles.

« L'œuvre qui nous sauvera » est donc fondée. Le jeudi soir, 17 juin prochain, on verra dix, vingt, trente ou cinquante jeunes hommes quitter leurs occupations et leurs plaisirs et s'acheminer vers la solitude. Bien des gens, bien d'autres jeunes riront peut-être de les voir partir; mais le patriote éclairé se réjouira de pouvoir fonder sur une base plus solide qu'auparavant de consolantes espérances en l'avenir de son pays. »

Dix-huit jeunes gens s'étaient inscrits. Quelques autres adhésions arrivèrent dans le cours du mois suivant. En tout on pouvait compter sur vingt-cinq retraitants.

C'était le nombre idéal. Un nombre plus grand eut gêné, vu le local disponible, et empêché la direction particulière de s'étendre à tous.

Malheureusement, au dernier moment — ce à quoi d'ailleurs il fallait s'attendre — des obstacles se présentèrent.

Le 17 juin au soir, onze membres de l'A. C. J. C. seulement se trouvaient réunis à la maison Saint-Joseph. La plupart des absents avaient exprimé leur vif regret de ne pouvoir être libres. Un jeune